

Le Recours à la Pharmacopée Traditionnelle Africaine dans le Nouveau Millénaire :<< Cas des Femmes Herboristes de Bamako >>

Référence Prélude : HT 32

Présenté par **Malick TRAORE**

Sociologue au CEAD (Centre d'Etudes et d'Actions Pour l'Auto Développement)

BPE 525 Tél : 229 – 06 – 56 Fax : 229-05-21 Bamako-Mali

Email : ameppe @ datatech.toolnet.org

http://www.codesria.org/Archives/ga10/Abstracts%20GA%201-5/AIDS_Traore.htm

SOMMAIRE

Introduction

1-Méthodologie

2-Définition des concepts

3-Evolution de la politique socio sanitaire au Mali

4-Facteurs socioéconomiques et démographiques

5-Facteurs socio culturels

6-Limites et insuffisances de la médecine conventionnelle.

7-Cadre législatif , institutionnel et organisationnel des herboristes et tradipraticiens de santé

8-Maladies traitées par les femmes herboristes

9-Plantes proposées pour la guérison des maladies

10-Liens entre les femmes herboristes et le malade

11-Perceptions des enquêtés sur la médecine traditionnelle et la médecine moderne

12-Pharmacopée traditionnelle et mondialisation

Conclusion

Bibliographie

RESUME :

En Afrique, le recours à la médecine et à la pharmacopée traditionnelle est une pratique très courante dans les campagnes et même dans les villes. Au Mali plus de 80% de la population font recours à la médecine et la pharmacopée traditionnelles dans les soins de santé primaire. Cette situation pourrait s'expliquer par la pauvreté des populations, l'insuffisance d'infrastructures et de personnel socio-sanitaire en médecine moderne, les considérations religieuses ou superstitieuses , etc.

En dépit des progrès réalisés dans le domaine de la médecine occidentale (formation de personnel, construction et équipement d'infrastructure), peu de gens ont pris du recul vis à vis de la médecine traditionnelle. Bamako, la capitale du Mali qui concentre le maximum de centres de santé et de pharmacies des plus petits aux plus grands n'échappe pas cette règle.

Toutes les catégories socio-professionnelles y sont concernées (hommes, femmes, jeunes, vieux, riches, pauvres analphabètes, intellectuels).

Pour illustrer le phénomène, le cas des femmes herboristes sert d'exemple. Les femmes herboristes offrent des produits à base de plantes médicinales destinées aux clients (malades, tradipraticiens de santé et autres usagers)

Elles connaissent l'utilité médicinale des plantes et font aussi le traitement des malades. Leur clientèle ne cesse de croître dans un monde en pleine mutation en faveur du modernisme. Il s'agit, dans cette communication, d'observer et d'analyser les raisons d'une telle situation. Une enquête opérée auprès des Femmes Herboristes a permis de récolter les informations dans les différents marchés des six (6) communes du District de Bamako./-

Introduction

En vue d'une satisfaction des populations en matière de santé, l'Etat malien a consenti des efforts pour le renforcement et l'amélioration de sa politique de médicament sur l'ensemble du territoire national aux plans structurel et conjoncturel.

Tout cela se passe dans un contexte de démocratisation, de décentralisation et de libération en renouant l'administration la gestion, par une participation plus accrue des communautés.

Entre autres, il faut citer la création des centres de santé communautaires, la promotion des produits génériques sous forme de DCI (Denomination Commune Internationale) dont le coût est moindre, le recouvrement des coûts de santé, la promotion des médicaments traditionnels améliorés.

Le District de Bamako se retrouve aujourd'hui avec un CESCO par quartier ou par groupement de quartier plus trois hôpitaux nationaux et des cabinets de soins privés. Le nombre de pharmacie dépasse la centaine ; La réduction des taxes fiscales, l'information, éducation, communication sur les médicaments, la formation des agents de santé sont des mesures d'accompagnements du secteur pharmaceutique et de la politique socio sanitaire.

En dépit de ces investissements multiples, l'automédication, la vente des médicaments par terre sont loin d'être maîtrisées. Le recours à la médecine et la pharmacopée traditionnelles africaines est loin d'un recul en ville comme dans la campagne.

Bamako le plus grand centre urbain du pays n'échappe à cette règle

Dans cette communication il s'agit de savoir pourquoi les gens malgré le développement de la médecine moderne ou conventionnelle font recours à la pharmacopée traditionnelle en général et aux plantes médicinales en particulier.

Le cas des femmes herboristes du District de Bamako permet d'illustrer cette situation.

Quelles sont les maladies qu'elles guérissent ? quelles sont les plantes utilisées pour guérir ces maladies ?

Une enquête opérée auprès des femmes herboristes dans les différents marchés des six communes du District de Bamako édifie à ce sujet.

1-Méthodologie

Pour la mise en œuvre de cette étude 150 femmes herboristes installées dans les différents marchés du District ont été enquêtées.

Les rapports femme herboriste client, l'état des étalages et des produits (nature , conservation) a fait l'objet d'observation.

Le recueil de témoignage de certains clients et la lecture documentaire complètent les différentes informations.

2- Définition des concepts.

2 .1-La médecine traditionnelle définie par un groupe d'experts de l'OMS en 1976 à Brazzaville (Congo) est l'ensemble de toutes les connaissances, de toutes les pratiques explicables ou non , utilisées pour diagnostiquer, prévenir ou éliminer un déséquilibre physique, mental ou social en s'appuyant sur l'expérience vécue et l'observation transmise de génération en génération, oralement ou par écrit.

2 .2 -Le tradipraticien de santé ou thérapeute traditionnel ou guérisseur est la personne reconnue par la collectivité dans laquelle elle vit comme compétente pour dispenser des soins grâce à l'emploi des substances d'origine végétale, animale ou minérale et / ou des pratiques basées sur un fondement socioculturel ou religieux.

2 .3 – L'herboriste est une personne ayant une connaissance approfondie des propriétés curatives des plantes qui vit de la vente de celles-ci et qui est généralement installée dans un marché urbain où il aménage son étalage à la manière des rayons d'une officine de pharmacie.

En Afrique coexistent toujours très fortement la médecine traditionnelle et la médecine moderne .La médecine moderne est acceptée, réglementée. Son enseignement est ouvert .La médecine traditionnelle est tolérée .Sa transmission est initiatique.

2 .4 - Une pharmacopée est en fait un ouvrage où ne trouvent codifiées les formules de préparation des médicaments, les techniques d'analyses, de caractérisation et d'identification des substances pharmaceutiques . (P.6) de la revue de médecine traditionnelle au Mali du Professeur KONARE 1979.

3-Evolution de la politique socio sanitaire au Mali

La nouvelle option de démocratisation et de décentralisation offre au système sanitaire malien de grandes opportunités de changements qualitatifs et quantitatifs dont le problème crucial de l'accès de toute la population aux soins de santé primaire et aux médicaments de bonne qualité.

Le stratégie de développement sanitaire est parti du concept de soins de santé primaire adopté par la conférence mondiale d'Alma – ATA en 1978 . Elle consiste au renforcement de la participation communautaire à la gestion du système, la poursuite des principes de l'initiative de Bamako adopté depuis 1987, le création et la gestion des centres de santé communautaire;

(CESCOM) . Le CESCOM composé d'un dispensaire, d'une maternité et d'un dépôt pharmaceutique doit mener le paquet minimum de santé.

Les coûts des consultations, des ordonnances reviennent moins chers, la politique pharmaceutique basée sur les médicaments en DCI (dénomination commune internationale) , le recouvrement des coûts de prestation et des médicaments permet de pérenniser le système.

Le programme de développement sanitaire et social (PRODESS) en cours depuis 1998 est conçu apporter des solutions rapides et efficaces aux problèmes sanitaires et sociaux qui affectent des millions les investissements déjà réalisés et futurs sont très considérables (infrastructures, équipement sanitaire, approvisionnement en médicaments, développement des ressources humaines, l'information éducation communication pour des pratiques médicales modernes ou conventionnelles.

A la lumière de ces réalisations et parallèlement à elles , se développent d'autres formes de médecine plus ou moins incontrôlées dans le marché des prestations et des médicaments (l'automédication , la vente des médicaments par terre , la médecine et la pharmacopée traditionnelles comme réponse à une crise de santé . Cette situation se précise davantage si l'on considère la fréquentation accrue des femmes herboristes par les différentes catégories sociales en occurrence les femmes avec leurs enfants.

Pourquoi les gens font recours à la pharmacopée traditionnelle africaine ?

Les raisons sont d'ordre socioéconomique, démographique et socioculturel .

La médecine traditionnelle suscite un engouement auprès de la population à tous les niveaux du fait qu'elle est la sécrétion même de notre milieu socio-culturel.

4- Les facteurs socio économiques et démographiques :

Les africains quelque soit leur rang social quelque soit leur niveau d'instruction restent attachés à leur tradition et ont souvent recours à elle à chaque fois que la nécessité s'impose. Au Mali 80% de la population font recours à la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaire .

Les femmes herboristes sont spécialistes de la pédiatrie dans le secteur traditionnel , de la santé de la mère et de l'accouchement.

Les femmes et les enfants constituent les couches les plus fragiles et les plus nombreuses de la population ce qui les confère une clientèle assez nombreuse. Elles sont sollicitées pour la prévention et le traitement des maladies et approvisionnent la population et d'autres groupes de thérapeutes (guérisseur, chasseur, charlatan voyant ...) en plantes médicinales.

Le coût du traitement est moins cher. Un traitement de 200F peut atteindre 6000 à 10 000F francs dans une clinique. Le frais de consultation est compris dans le tarif global du traitement ou de la vente des plantes. La rémunération des prestations est symbolique peut se faire en nature ou en espèce. Le malade après guérison peut faire un cadeau en guise de reconnaissance.

L'accessibilité économique, le court circuit de traitement constitue un facteur déterminant dans une société en proie à la pauvreté (salaire très bas, sous- emploi , chômage , mauvaise récolte ...)

La programme d'ajustement structurel, l'entrée du Mali en zone FCFA, la dévaluation , la libération des prix ont contribué à la dégradation des conditions socioéconomiques et du pouvoir d'achat des maliens et à la montée flambante des prix de médicaments et des

produits importés en général. Les aléas climatiques répétés ont aussi frappé tout le pays, le monde rural en particulier qui constitue 80% de la population. L'exode vers les centres urbains à Bamako en particulier, du monde rural en charge aux populations citadines joua un impact négatif sur le niveau de vie des familles d'accueil et la configuration démographique de la ville.

Il s'en suit aussi un transfert des habitudes villageoises de consommation et de pratique sanitaire (recours aux plantes médicinales) dans le milieu urbain.

5-Les Facteurs socioculturels

Le Mali est un pays riche de son histoire, de sa tradition de sa culture. Bamako la capitale est le lieu de rencontre de toutes les ethnies et catégories socio professionnelles . A l'instar des autres villes africaines bon nombre de familles à Bamako selon le milieu d'origine et l'expérience vécue détiennent un minimum de connaissances ethnobotanistes et une tradition d'automédication en payant la plante chez un herboriste en cas de maladie.

Les perceptions cosmogoniques du mal , les croyances religieuses ou superstitieuses l'analphabétisme de la majeure partie de la population renforcent cette tendance.

Le diagnostic d'une maladie peut se faire souvent chez un voyant ou un charlatan de même que chez un herboriste.

Les plantes sont utilisées pour soigner un déséquilibre, mais aussi la protection des sujets en bonne santé contre les ennemis, les sorciers, les esprits malveillants.

La préparation des produits aphrodisiaques à base végétale constitue d'autres recettes de la pharmacopée africaine.

Au de là de la santé physique ou mentale, les plantes sont utilisées à des fins de promotion , de réussite ou de chance.

Face à ces convictions et besoins multiples d'une clientèle nombreuse et hétérogène les femmes herboristes sont beaucoup sollicitées ce qui rend leur reconversion difficile. Elles sont soucieuses de la sauvegarde de leur patrimoine culturel et les liens sociaux .

La profession des femmes herboristes au Mali est encore à l'abri du mercantilisme contrairement à d'autres marchands de santé dans les différents types de médecine.

6- Les limites de la médecine conventionnelle.

Les femmes herboristes, les thérapeutes traditionnels reçoivent des malades déçus de la médecine moderne. Sans opposer à elle , la médecine traditionnelle est une alternative à la médecine moderne ou conventionnelle. Après un échec dans les grandes centres hospitaliers le malade peut regagner sa santé de façon souvent miraculeuse et peu onéreuse à l'issue d'un traitement traditionnel. Les femmes herboristes sont aussi beaucoup sollicitées dans les cas d'accouchements compliqués.

Le faible équipement des centres de santé, les insuffisances liées au personnel (formation, la corruption, la discrimination, l'absentéisme, l'arrogance des agents ---) le coût élevé des prestations et des médicaments et leur mauvaise qualité (manque de contrôle systématique et d'un conditionnement adéquat) le long circuit du traitement (consultation, analyse, ordonnances, transport et déplacement).

Le constat est que le pari de la politique sectorielle de santé

<< santé pour tous en l'an 2000 >> est loin d'être une réalité pour le citoyen malien de surcroît dans le plus grand centre urbain qu'est Bamako.

7- Cadre législatif , institutionnel et organisationnel des herboristes et tradipraticiens de santé

Le recours à la médecine et à la pharmacopée traditionnelles africaines en occurrence l'utilisation des plantes médicinales au Mali, de part l'importance de sa place dans les soins de santé primaire, bénéficie d'une certaine légitimité et d'une légalité par le gouvernement malien. L'exercice du métier est réglementé par les autorités. Il existe un département de médecine traditionnelle (DMT) rattaché à l'institut de recherche en santé publique (INRSP) à Bamako. Ce département collabore avec les tradipraticiens de santé et herboristes. Ceux-ci pour la plupart sont organisés au sein des associations mixtes à l'intérieur du pays et à Bamako. Parmi ces associations on peut citer l'association des thérapeutes traditionnels et herboristes de Bamako- (ATTHDB).

Il existe une fédération nationale des thérapeutes traditionnels y compris les herboristes, qui regroupe les différentes associations locales.

A Bamako les femmes herboristes sont installées dans les différents marchés où elles exposent leurs produits et font aussi le traitement des malades.

Il existe une collaboration entre la médecine moderne et la médecine traditionnelle.

L'Etat malien œuvre à la promotion des médicaments traditionnels améliorés dans sa politique de renforcement pharmaceutique.

Certains médicaments traditionnels sont en vente dans les officines de pharmacie.

8-Les maladies traitées par les femmes herboristes

Il s'agit des maladies infantiles (fièvre , paludisme , maux de tête, maux de ventre , poussée de dents ,diarrhées , maladies respiratoires , ORL , conjonctivite , etc) et de la mère (les maux de ventre , les maladies urogénitales , les maux de sein , courbatures, les soins pré et post natal et les accouchements etc).

Quelques exemples de remède à base de plantes :

Nom scientifique (N S) : Combretum micranthum. Nom Bambara (N B): N'golobè

Utilisation : boire une décoction de cette plante , on traite ainsi le paludisme (sumaya)

N S : Combretum glutinosum . N B : cangarableni

Utilisation : Une décoction de ces feuilles ou rameaux feuillés bue traite la dysenterie (tokotokoni)

N S : Nelsonia canescens Lam N B : Kononi ka dulo

Utilisation :faire boire et laver le nouveau-né avec une décoction de cette plante est le traitement d'une maladie mortelle chez l'enfant dont les vaisseaux sanguins s'affaissent et noircissent d'où le nom « fils noirs » des nouveaux nés (en Bambara)

N S : Tamarindus indica N B : N'tomi

Utilisation : Une toilette des yeux durant trois à quatre jours avec décoction de feuilles et d'écorce de cette plante traite efficacement les conjonctivites. Le jus du fruit pris à jeûn le matin avant de manger guérit la constipation (konoja)

N S : *Zizyphus mauritiana* N B : N'tomono

Utilisation : Une consommation de la poudre des racines ou de leur décocté traite les maux de ventre (konodimi)

N S : *Ximenia americana* N B : N'tonkè

Utilisation : La poudre ou la décoction des feuilles ou de l'écorce servent à traiter les infections de la langue chez les bébés.

Un proverbe Bambara dit : « l'arbre ne ment pas, c'est l'homme qui peut se tromper. »
Cela atteste toute la confiance des populations à la vertu des plantes médicinales.

Le rôle des plantes est très important dans le traitement des différentes maladies. Les espèces floristiques utilisées par les populations dans le cadre de la médecine traditionnelle sont consignées dans le tableau ci-après :

Espèces végétales utilisées dans la médecine traditionnelle

Nom scientifique	Nom Malinké	Famille	Maladies
1. <i>Afromosia laxiflora</i>	Koulikouli	Papilionacées	Gastro-entérites, fièvre, dysentéris, toux, fatigue générale, asthénie sexuelle, entorses, mal de coeur, maux de rein, hernies, douleur poste partum
2. <i>Butyrospermum partii</i>	Sié	Sapotacées	Gastro-entérites, céphalées, diarrhée, paludisme, toux, vomissement, asthénie physique, rhumatisme, oncocercose, angine, panaris, hémorroïdes, luxation, plaies
3. <i>Cassia alata</i>	Kô ntaba	Caesalpiniées	Constipation
4. <i>Cassia siberiana</i>	Sinjan	Caesalpiniacées	Fièvre, paludisme, toux courbature, rhumatisme, vertiges, maux de rein, inflammation des seins
5. <i>Cochlospermum tinctorium</i>	Triba ou Troumba	Cochlospernacées	Gastro-entérites, paludisme, ictère, constipation, carie dentaire, mal de dos
6. <i>Acacia seyal</i>	Zadié	Mimosacées	Lèpre
8. <i>Acacia macrostachya</i>	Wandidinma warassa	Mimosacées	Dysenterie, carie dentaire,
9. <i>Anogeissus leicarpus</i>	Kéré ou kérékété	Combretacées	Gastro-entérites céphalées, paludisme, dysenterie, ictère.
10. <i>Bombax constatum</i>	Bounboun	Bombacacées	Carie dentaire, céphalées
11. <i>Cordyla pinnata</i>	Dougoura	Papilionacées	Gastro-entérites, fièvre, paludisme, rhumatisme
12. <i>Crossopteryx fébrifuga</i>	Balembo	Rubiacées	Gastro-entérites, toux, asthénie physique, conjonctivite.
13. <i>Daniella oliverti</i>	Sandan	Caesalpiniacées	Gastro-entérites, céphalées, ictère, asthénie physique, asthénie sexuelle, stérilité masculine
14. <i>Detarium microcapum</i>	Tamba ou Tambo	Caesalpiniacées	Gastro-entérites, diarrhée et dysenterie, paludisme, constipation, plaies, maux de rein, panaris, luxation, rhumatisme
15. <i>Fagara xanthoxyloïdes</i>	Wo ou Wu	Rutacées	Gastro-entérites, carie dentaire, dermatoses, parasitoses intestinales
16. <i>Ficus gnaphalocarpa</i> Steud	Toro ou	Moracées	Flatulence, délivrance, épilepsie

	Sititoro		
17. <i>Ficus iteophylla</i>	Siéko	Moracées	Dermatoses
18. <i>Gardenia ternifolia</i>	Nbourentiè	Rubiacées	Ictère, stérilité masculine, palpitation
19. <i>Guiera sénégale</i>	Kakanlan	Combretacées	Fièvre, asthénie physique, rhumatisme, gonococcie, dermatoses
20. <i>Lannea acida</i>	Fégouningulèn	Anacardiacees	Diarrhée, plaies
21. <i>Lannea velutina</i>	Fégouganiè	Anacardiacees	Céphalées, conjonctivites
22. <i>Mitragina incermis</i>	Jun	Rubiacées	Fièvre, mal de poitrine, paludisme
23. <i>Nauclea latifolia</i> - Sm	Badi ou Baro	Rubiacées	Gastro-entérites, fièvre, paludisme, ictère, toux, vomissement, délivrance, poussée dentaire, rhume, dermatoses, otites, hernies, impuissance sexuelle
24. <i>Opilia celtidifolia</i>	Kôngoyi	Opiliacées	Gastro-entérites, céphalées, constipation, flatulence, mal de poitrine, insuffisance urinaire
25. <i>Piliostigma thonningii</i>	Fara ou Niama	Caesalpiniacées	Fièvre, toux, fatigue générale, rhume, Palu, onchocercose, mal du cou, poussée dentaire,
26. <i>Prosopis africana</i>	Guélendin Guélé	Minosacées	Gastro-entérites céphalées, toux, asthénie sexuelle, stérilité masculine .
27. <i>Pterocarpus erinaceus</i>	Guénou	Papillonacées	Gastro-entérites, fièvre, paludisme, asthénie physique, palpitation, impuissance sexuelle, plaie, gonococcie, démangeaison, mal de genou
28. <i>Saba senegalensis</i>	Saban	Apocynacées	Gastro-entérites, dysenterie, toux, conjonctivite, paralysie des enfants, hernies
29. <i>Sclerocarya birrea</i>	Kountan ,N'Guna	Anacardiacees	Mal de poitrine, gonococcie
30. <i>Nelsonia canescens</i>	Kônodinladôlô	Composées	Gastro-entérites, fièvre, paludisme Hémorroïdes
31. <i>Sterculia setigera</i>	Koungo sita		Hémorroïdes
32. <i>Stereospermum kunthiamum</i>	Môgoyiri	Sterculiacées	Gastro-entérites, fièvre, impuissance sexuelle, épilepsie
33. <i>Tamarindus indica</i>	Tombi ou Tomi	Caesalpiniacées	Fièvre, paludisme, asthénie sexuelle, plaies, constipation
34. <i>Vepris heterophylla</i>	Kinkéliba	Rutacées	Gastro-entérites, constipation
35. <i>Walteria indica</i>	Dabada	Sterculiacées	Carie dentaire
36. <i>Ximenia americana</i>	Siènè , N'Tongué	Oliacées	Toux, absence ou retard des règles, carie dentaire, conjonctivite, angine, plaies
37. <i>Ziziphus mauritiana</i>	Tomboron	Rhamnacees	Gastro-entérites, diarrhée, toux, hernies, dysenterie
38. <i>Securidaga longepedunculata</i>	Dioro , dioutou	Rhamnacees	Céphalées, flatulence, courbature, asthénie physique, gonococcie, morsure de serpent, douleur de la colonne
39. <i>Annona senegalensis</i> .	Sounsouidiè	Annonacées	Gastro-entérites, céphalées, constipation, vertige, carie dentaire, flatulence, rhume, dysenterie, conjonctivite
40. <i>Cordia mixa</i> - Linn.	Darama	Boraginacées	Paludisme, vulvo-vaginite de la femme enceinte
41. <i>Khaya senegalensis</i>	Diala ou Dialo	Méliacées	Gastro-entérites, impuissance sexuelle, dermatose, anémies, onchocercose, rhume, asthme
42. <i>Vieux madiensis</i>	Koutoudin	Verbenacées	Gastro-entérite, diarrhée, épilepsie
43. <i>Citrus aurantifolia</i>	Lemouroucou mouni	Rutacées	rhume
44. <i>Carica papaya</i>	Papayé	Caricacées	Ictère, céphalées

45. <i>Mangifera indica</i> .	Mangoro	Anacardiaceées	Céphalées., toux
46. <i>Spondias mombin</i>	minkon	Anacardiaceées	Onchocercose
47. <i>Parkia biglobosa</i>	Nètè , Nèrè	Mimosacées	Fièvre, ictère, toux, mal de thorax
48. <i>Strychnos spinosa</i>	Kéra	Loganiacées	Fièvre, gonococcie,
49. <i>Adansonia digitata</i> .	Sita , Sira	Bombacacées	Gastro-entérites, céphalées, toux, anémie des enfants
50. <i>Diospyros mespiliformis</i> .	Diomba ou Sounsounfin	Ebénacées	Cedème de la femme enceinte, délivrance, Onchocercose, hernie
51. <i>Cymbopogon giganteus</i>	Kogniorè ou tièkala	Graminées	Gastro-entérite, paludisme, courbature, carie dentaire, délivrance, douleur de la colonne vertébrale, hernie, gencives, ictère céphalées, constipation, douleur post partum
52. <i>Terminalia macroptera</i>	Wôlô ou wôrô	Combretacées	Dysenterie, toux, absence ou retard des règles
53. <i>Andropogon gayanus</i>	Wago	Graminées	Douleur post parfum
54. <i>Oxytenanthera abyssinica</i> –	Bô	Graminées	Gastro-entérites
55. <i>Entata africana</i>	Djibidjabi	Mimosacées	Vomissement, vertige, maux de thorax, plaie
56. <i>Pennisetum pedicellatum</i>	Bara	Graminées	Paludisme, toux, ictère, plaie, conjonctivite, flatulence
57. <i>Dichrostachys glomerata</i>	Guiliki	Mimosacées	Céphalées
58. <i>Pteleopsis suberosa</i>	Térendin	Combretacées	Gastro-entérites, poussée dentaire, toux, carie dentaire, rougeole, hémorrhôde
59. <i>Helalobus monopetalus</i>	Foyofaya ou Fuganian	Annonacées	Fièvre, céphalée, insuffisance urinaire
60. <i>Lannea microcapa</i>	Fégouba ou Bembé	Anacardiaceées	Gastro-entérites, constipation,
61. <i>Ceiba pendandra</i>	Bantan	Bombacacées	Toux. Stérilité masculine
62. <i>Burkea africana</i>	Guélemba	Caesalpiniacées	Toux, stérilité masculine, rhumatisme, diarrhée
63. <i>Landolphia heudelotii</i>	Sambè ou goï	Apocynacées	Fièvre, toux
64. <i>Acacia polyacantha</i>	Gorogorin	Mimosacées	Courbature, poussée dentaire, rhume, asthme
65. <i>Psidium</i>	goyaki	Myrtacées	Toux
66. <i>Ozora insignis</i>	Kalakati ou Kalakato	Anacardiaceées	Toux, fatigue générale
67. <i>Carapa procera</i>	Kobi	Méliacées	Gastro-entérites, plaies , morsure de serpents, parasitoses intestinales
68. <i>Vernonia colorata</i>	Kossafunè	Asteracées	Fièvre, paludisme, rhume
69. <i>Pavette crassipes</i>	Kumouboulou	Rubiaceées	Poussée dentaire
70. <i>Azalia africana</i>	Lengué	Caesalpiniées	Gastro-entérites, Onchocercose, asthénie physique, hernie
71. <i>Lofira lanceolata</i>	Mana ou Manaba	Ochnacées	Kwashiorkor, paludisme, mal du thorax
72. <i>Ochna afzeli</i>	Manakèni	Ochnacées	Poussée dentaire
73. <i>Combretum molle</i>	Nganianka	Combretacées	Fièvre, dermatoses
74. <i>Cacia occidentalis</i>	Baranbaran	Caesalpiniées	Fatigue générale, gastro-entérites, constipation, ictère
75. <i>Cola cordifolia</i>	Ntaba	Sterculiacées	
76. <i>Ficus dicranostyla</i>	sourou	Moracées	Céphalées
77. <i>Raphia soudanica</i>	Ban	Cycadacées	Gastro-entérites, gonococcie, dracunculose, bilharziose
78. <i>Terminalia avicennaoides</i>	Wôlôtièni	Combretacées	Gastro-entérites,
79. <i>Cussonia arborarea</i>	Bolokoutoun	Araliacées	Gastro-entérites,
80. <i>Imperata cylindrica</i>	Doli	Graminées	Fièvre
81. <i>Tribulus terrestris</i>	Mousokotonid ioulo	Fougères	Fièvre, courbature, asthénie physique
82. <i>Bridelia ferruginea</i>	Dafin	Euphorbiacées	Céphalées, carie dentaire,
83. <i>Elaeisis guineensis</i>	Tén	Cycadacées	Diarrhée, ictère
84. <i>Combretum glutinosum</i>	Diamakatan	Combretacée	Paludisme, gonococcie, mal du thorax
85. <i>Terminalia albida</i>	Wôlôguèni	Combretacées	Flatulence

86. Boscia angustifolia	Kékotolénkoulo	Capparidacées	Rhume
87. Acacia albida	Balazan	Mimosacées	Ictère, constipation
88. Indigofera sp	Gara wanda		Ictère
89. Maytenus senegalensis	Tôrè	Celastracées	Gonococcie, anémie des enfants
90. Holarrhena africana	Noumoudiou ou dindiakoundiè	Apocynacées	Kwashiorkor
91. Cissus quadrangularis	Wouloudiôlôkô	Ampélidacées	Onchocercose.

9-Les liens entre les herboristes et le malade

Les femmes herboristes réservent un accueil très chaleureux pour leurs clients. L'entretien se fait en langue vernaculaire et le message du diagnostic et de la posologie est vite compris par le patient .

Elles sont âgées en général (de 35 à 72 ans) humanistes , orthodoxes dans les règles de l'art , créent un climat de sécurité, d'affection et de confidentialité autour du malade.

Par exemple : une herboriste dira à un bébé garçon , mon mari (à l'instar de tous ces petits fils) et à une fille ma coépouse pour plaisanter.

Elle dira à un jeune homme ou à un adulte << mon père >> par respect du masculin.

Le lien de parenté à plaisanterie peut permettre à un malade de bénéficier gratuitement des services ou d'une grande réduction du tarif initial.

La profession des femmes herboristes au Mali est encore à l'abri du mercantilisme contrairement à certains marchands de santé dans les différents types de médecine.

Les femmes herboristes de part leur humanisme et le respect qu'elles accordent aux malades entretiennent des rapports durables avec leur clientèle .

10- Perceptions des enquêtés sur la médecine traditionnelle et la médecine conventionnelle

Au cours de leur entretien avec les femmes herboristes, ou causerie débat certains malades ou parents de malade ont donné leur opinion par rapport à l'accessibilité et l'efficacité de pratiques médicales (médecine traditionnelle et médecine moderne).

1- Ménagère (35ans) – Mon enfant souffrait, de fièvre nocturne .

J'ai payé toutes les ordonnances qui lui ont été prescrites mais il n'est pas guéri. Ma belle mère m'a conseillé d'aller chez l'herboriste, la vieille B.W. Elle a administré trois bottes de plantes différentes. Après trois bains suivis de boisson, l'enfant est totalement guéri.

2 -Vieux chauffeur (56 ans) - Le blanc n'a pas de remède pour le paludisme.

Il ne dispose que des calmants. Les meilleurs traitements du paludisme que j'ai subis , sont à base de plantes médicinales.

3 - Professeur d'enseignement supérieur (47 ans) = Les produits chimiques (médicaments) sont plus nocifs que les plantes médicinales. Les agents de santé qui tâtonnent, administrent souvent des antibiotiques aux effets secondaires irréversibles.

Leur toxicité présente un grand danger.

4 - Maraîcher (28 ans) : Je n'arrivais pas à dormir la nuit. Après toutes les analyses rien n'a été détecté. Après trois bains (décoctions) mon mal est fini à jamais.

5 - Vendeuse de condiment (42 ans) : Les enfants lavés aux plantes résistent mieux et sont très peu malades , par contre les enfants traités à la chimie (sirop, vaccination, comprimés) sont très fragiles malgré leur rapide croissance.

6 - Géomancien (52 ans) En Afrique toutes les maladies (celles volontairement provoquées par les personnes mal intentionnées) ne guérissent à l'hôpital. J'ai traité des gens riches et bien placés dans l'administration à l'aide des plantes. Ils avaient fait le tour des hôpitaux en France, au Japon sans satisfaction .

7 -Lave-garde 28 (ans) Ma femme souffre d'ulcère. Le médecin traitant demande 10 000 Fcfa pour la consultation, sans les ordonnances.

Alors , qu'est ce qu'on va manger après , si tout est lié à un petit salaire. Seuls les thérapeutes traditionnels restent le dernier recours.

Si ces avis sont favorables à la médecine traditionnelle certains enquêtés soutiennent plutôt la médecine conventionnelle.

1- Lycéenne (17 ans) Les médicaments traditionnels sont sans dose . Leur excès peut tuer.

2 - Commerçant (34 ans) = Le bon traitement c'est avec les privés (cliniques).

Ces mêmes docteurs travaillant dans le public t'obligent à aller te soigner dans leur propre centre pour un traitement adéquat.

3- Comptable (31 ans) = Avec le docteur, le diagnostic est clair et le traitement est rapide.

NB : si les consultations à la médecine moderne se font de façon ouverte, la fréquentation des thérapeutes traditionnels et herboristes est souvent organisée de façon voilée. En fait,

tous les consommateurs des produits de la pharmacopée ne veulent pas se faire voir au grand jour.

11- Pharmacopée traditionnelle Africaine et Mondialisation

Le Mali à l'instar des autres pays africains est à la croisée de la mondialisation caractérisée par le modernisme ou la suprématie des valeurs occidentales. Apportera t-il ses pratiques médicales ancestrales à la civilisation universelle ?

En tant que tel, cela signifierai une promotion des produits et savoirs locaux africains. La collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne favorise un tel élan par la promotion des médicaments traditionnels améliorés qui enrichissent la gamme des médicaments scientifiquement acceptés ou reconnus par les principes cartésiens.

Sur le plan social , la médecine conventionnelle reste tributaire du savoir être des thérapeutes traditionnels et herboristes en particulier, créant toute une ambiance, une chaleur affective autour du malade. C'est de là que le métissage entre les deux pratiques pourra avoir tout son sens – Les limites et insuffisances de part et d'autre pourra se corriger mutuellement.

Conclusion

Malgré la volonté du gouvernement malien à asseoir une politique sectorielle de santé pour satisfaire les populations, les pratiques médicales ancestrales demeurent dans un contexte de pluralité et de diversité de pratiques médicales en dépit d'une responsabilisation du citoyen pour la prise en charge du système sanitaire et social.

Au bout des politiques et des programmes élaborés et exécutés sur les principes de l'approche participative le consommateur est loin d'être satisfait. Il s'aventure dans l'automédication, la consommation des médicaments par terre ou renoue avec la pharmacopée traditionnelle.

Tout laisse à croire à un malaise qui ne dit pas son nom. Sera-t-il un autre type d'éléphants blancs en Afrique (grands projets de développement après les indépendances) ?

Pour en venir à ces pionnières de Bamako, les femmes herboristes de part leur savoir faire, leur savoir être et leur proximité mettent à la portée du citoyen des soins plus accessibles aux plans socio économique et culturel. Cette ruée de la population vers les produits de la pharmacopée est l'expression d'une crise complexe et profonde, les insuffisances d'un système de gestion et d'administration de santé face à des conditions critiques et variées. En se référant aux estimations d'Otto Nowotny ancien Directeur de Hoffman - la Roche, la consommation pharmaceutique aurait pu augmenter entre 1981 et l'an 2000 de 150% .

Le taux de croissance annuelle aurait été 5% et serait reparti comme suit : en gros 3% pour les pays industrialisés et 9% pour les pays en voie de développement. La part globale de ces derniers doublera de 20%. Cependant ces estimations étaient à repenser car les années 1980 furent une décennie perdue pour le développement en Afrique et en Amérique latine.

Pour le cas de l'Afrique subsaharienne entre 1986 et 1991 en dépit de nombreuses réformes engagées selon les avis des organisations internationales les conditions socioéconomiques se sont dégradées (Edition KARTHALA 1995 Paris , de Cassandra Y . Klimek et Georges Peters. Une politique du médicament pour l'Afrique. Contraintes et choix . page 19, 20 , 26

C'est pour confirmer que la crise socio sanitaire au Mali et à Bamako en particulier, est complexe et porte une dimension internationale. Le cas des herboristes sert de vitrine.

Bibliographie

1- « Contribution au recensement des tradipraticiens s'occupant des handicapés moteurs. »

Mémoire de fin d'études

Présenté par Oumar Camara et Lacine Adama Mallé

Section :Animation socio –culturelle.Promotion 78-82

Institut National des Arts(INA). Bamako

2- Mémoire « Remarques sur quelques plantes utiles vendues sur le marché de Bamako »

Presenté par TRAORE Gouansegué

l'ENSUP. 1975-76 Section biologie

3- Etude de l'activité du « Terenifou » écorce du tronc de *pteleopsis suberosa* ENGL et DIELS (Combretaceae) dans le traitement des ulcères gastro duodénaux .

Thèse de Doctorat

Présenté par Moussa MARIKO.

Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie du MALI

Année 1989.

4- Anthropologie de la santé Bulletin N° 17 APAD
Jean Pierre Olivier de Sardan Juin 1999.

5- Rapport de suivi Novembre 1996 de l'Associations des thérapeutes traditionnels et
herboristes du District de Bamako (ATTHDB).
Par Malick TRAORE Sociologue Consultant.

5- Etude de faisabilité du projet d'organisation et de formation des femmes herboristes du
District de Bamako Août 2001 .
Par Malick TRAORE Sociologue et B. NIAKATE Ing.Forestier
Avec l'ONG ASIL Bamako

6- « Centre de santé, un salut pour les pauvres . »
N°00 de la revue Croissance de l'Agence pour le Développement Social (du
Gouvernement Malien) Octobre –Novembre –Décembre 1999.

7-Ministère de la santé des Personnes Agées et de la solidarité Bamako
Programme de Développement Sanitaire et social (PRODESS) 1998-2002.

8- Jean Marie Abgrall
Les charlatans de la santé
Documents PAYOT 1998 Edition PAYOT et RIVAGES
106 bd Saint – Germain PARIS VI

9- Université de Metz
Service Commun d'Education Permanente
Ethnopharmacologie Appliquée et Plantes Medecinales
Documents Pedagogiques Pr Arouna KEITA.

10- Une politique du médicament pour l'Afrique
Contraintes et choix
Par Cassandra Y . Klimek et Georges Peters
Edition KARTHALA 1995
22-24 boulevard Arago
75013 PARIS

Présentation particulière des résultats par l'éditeur et correction des noms des plantes

Espèces végétales utilisées dans la médecine traditionnelle au Mali

Nom scientifique	Nom Malinké	Symptômes
<i>Acacia albida</i> Del. (Fabaceae)	balazan	ictère, constipation
<i>Acacia macrostachya</i> Reichenb. ex DC. (Fabaceae)	wandinma warassa	dysenterie, carie dentaire,
<i>Acacia polyacantha</i> Willd. (Fabaceae)	grogorin	courbature, poussée dentaire, rhume, asthme
<i>Acacia seyal</i> Del. (Fabaceae)	zadié	lèpre
<i>Adansonia digitata</i> L. (Bombacaceae)	sita , sira	gastro-entérites, céphalées, toux, anémie des enfants
<i>Afrormosia laxiflora</i> (Benth. ex Bak.) Harms (Fabaceae)	koulikouli	gastro-entérites, fièvre, dysentéris, toux, fatigue générale, asthénie sexuelle, entorses, mal de coeur, maux de rein, hernies, douleur poste partum
<i>Afzelia africana</i> Smith ex Pers. (Fabaceae)	lengué	gastro-entérites, onchocercose, asthénie physique, hernie
<i>Andropogon gayanus</i> Kunth (Poaceae)	wago	douleurs post parfum
<i>Annona senegalensis</i> Pers. (Annonaceae)	sounsoundiè	gastro-entérites, céphalées, constipation, vertige, carie dentaire, flatulence, rhume, dysenterie, conjonctivite
<i>Anogeissus leiocarpus</i> (DC.) Guill. & Perr. (Combretaceae)	kéré ou kérékété	gastro-entérites cephalées, paludisme, dysenterie, ictère.
<i>Bombax costatum</i> Pellegr. & Vuill. (Bombacaceae)	bounboun	carie dentaire, céphalées
<i>Boscia angustifolia</i> A. Rich. (Capparidaceae)	kékotolénkoulo	rhume
<i>Bridelia ferruginea</i> Benth. (Euphorbiaceae)	dafin	céphalées, carie dentaire
<i>Burkea africana</i> Hook. (Fabaceae)	guélémba	toux, stérilité masculine, rhumatisme, diarrhée
<i>Butyrospermum paradoxum</i> (Gaertner f.) Hepper (Sapotaceae)	sié	gastro- entérites, céphalées, diarrhée, paludisme, toux, vomissement, asthénie physique, rhumatisme, onchocercose, angine, panaries, hémorroïdes, luxation, plaies
<i>Carapa procera</i> DC. (Meliaceae)	kobi	gastro-entérites, plaies , morsure de serpents, parasitoses intestinales
<i>Carica papaya</i> L. (Caricaceae)	papayé	ictère, céphalées
<i>Cassia alata</i> L. (Fabaceae)	kô ntaba	constipation
<i>Cassia occidentalis</i> L. (Fabaceae)	baranbaran	fatigue générale, gastro-entérites, constipation, ictère
<i>Cassia sieberiana</i> DC. (Fabaceae)	sinjan	fièvre, paludisme, toux courbature, rhumatisme, vertiges, maux de rein, inflammationdes seins
<i>Ceiba pentandra</i> (L.) Gaertn. (Bombacaceae)	bantan	toux. stérilité masculine
<i>Cissus quadrangularis</i> L. (Vitaceae)	wouloudiôlôkô	onchocercose.
<i>Citrus aurantiifolia</i> (Christm.) Swingle (Rutaceae)	lemouroucounouni	rhume
<i>Cochlospermum tinctorium</i> Perr. ex A. Rich. (Cochlospermaceae)	triba ou troumba	gastro-entérites, paludisme, ictère, constipation, carie dentaire, mal de dos
<i>Cola cordifolia</i> R. Br. (Sterculiaceae)	ntaba	
<i>Combretum glutinosum</i> Perr. ex DC. (Combretaceae)	diamakatan	paludisme, gonococcie, mal du thorax

Combretum molle R. Br (Combretaceae)	nganianka	fièvre, dermatoses
Cordia myxa L. (Boraginaceae).	darama	paludisme, vulvo-vaginite de la femme enceinte
Cordyla pinnata (Lepr. ex A. Rich.) Milne-Redh. (Fabaceae)	dougoura	gastro-entérites, fièvre, paludisme, rhumatisme
Crossopteryx febrifuga (Afz. ex G. Don) Benth. (Rubiaceae)	balembo	gastro –entérites, toux, asthénie physique, conjonctivite.
Cussonia arborea Hochst. ex A. Rich. (Araliaceae)	bolokoutoun	gastro-entérites
Cymbopogon giganteus Chiov. (Poaceae)	kogniorè ou tièkala	gastro-entérite, paludisme, courbature, carie dentaire, délivrance, douleur de la colonne vertébrale, hernie, gencives, ictère céphalées, constipation, douleur post partum
Daniellia oliveri (Rolfe) Hutch. & Dalz. (Fabaceae)	szandan	gastro-entérites, céphalées, ictère, asthénie physique, asthénie sexuelle, stérilité masculine
Detarium microcarpum Guill. & Perr. (Fabaceae)	tamba ou tambo	gastro-entérites, diarrhée et dysenterie, paludisme, constipation, plaies, maux de rein, panaris, luxation, rhumatisme
Dichrostachys glomerata (Forssk.) Chiov. (Fabaceae)	guiliki	céphalées
Diospyros mespiliformis Hochst. ex DC. (Ebenaceae)	diomba ou sounsounfin	oedème de la femme enceinte, délivrance, onchocercose, hernie
Elaeis guineensis Jacq. (Palmae)	tén	diarrhée, ictère
Entada africana Guill. & Perr. (Fabaceae)	djibidjabi	vomissement, vertige, maux de thorax, plaie
Fagara zanthoxyloides Lam. (Rutaceae)	wo ou wu	gastro-entérites, carie dentaire, dermatoses, parasitoses intestinales
Ficus dicranostyla Mildbr. (Moraceae)	sourou	céphalées
Ficus gnaphalocarpa (Miq.) Steud. ex A. Rich. (Moraceae)	toro ou sitoro	flatulence, délivrance, épilepsie
Ficus iteophylla Miq. (Moraceae)	siéko	dermatoses
Gardenia ternifolia Schum. & Thonn. (Rubiaceae)	nbourentiè	ictère, stérilité masculine, palpitation
Guiera senegalensis J.F. Gmel. (Combretaceae)	kakanlan	fièvre, asthénie physique, rhumatisme, gonococcie, dermatoses
Hexalobus monopetalus (A. Rich.) Engl. & Diels (Annonaceae)	foyofaya ou fuganian	fièvre, céphalée, insuffisance urinaire
Holarrhena africana DC. (Apocynaceae)	noumoudiou ou dindiakoundiè	kwashiorkor
Imperata cylindrica (L.) P.Beauv. (Poaceae)	doli	fièvre
Indigofera sp. (Fabaceae)	gara wanda	ictère
Khaya senegalensis (Desv.) A. Juss. (Meliaceae)	diala ou dialo	gastro-entérites, impuissance sexuelle, dermatose, anémies, onchocercose, rhume, asthme
Landolphia heudelotii A. DC. (Apocynaceae)	sambè ou goï	fièvre, toux
Lannea acida A. Rich (Anacardiaceae)	fégouningulèn	diarrhée, plaies
Lannea microcarpa Engl. & Krause (Anacardiaceae)	fégouba ou bembé	gastro-entérites, constipation
Lannea velutina A. Rich. (Anacardiaceae)	fégouganiè	céphalées, conjonctivites
Lophira lanceolata Van Tiegh. ex Keay (Ochnaceae)	mana ou manaba	kwashiorkor, paludisme, mal du thorax
Mangifera indica L. (Anacardiaceae)	mangoro	céphalées., toux
Maytenus senegalensis (Lam.)	tôrè	gonococcie, anémie des enfants

Exell (Celastraceae)		
Mitragyna inermis (Willd.) O. Ktze. (Rubiaceae)	jun	fièvre, mal de poitrine, paludisme
Nauclea latifolia Sm. (Rubiaceae)	badi ou baro	gastro-entérites, fièvre, paludisme, ictère, toux, vomissement, délivrance, poussée dentaire, rhume, dermatoses, otites, hernies, impuissance sexuelle
Nelsonia canescens (Lam.) Spreng. (Acanthaceae)	kônodinladôlô	gastro-entérites, fièvre, paludisme hémorroïdes
Ochna afzelii R.Br. ex Oliv.	manakèni	poussée dentaire
Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl. (Opiliaceae)	kôngoyi	gastro-entérites, céphalées, constipation, flatulence, mal de poitrine, insuffisance urinaire
Oxytenanthera abyssinica (A. Rich.) Munro (Poaceae)	bô	gastro-entérites
Ozoroa insignis Del. (Anacardiaceae)	kalakati ou kalakato	toux, fatigue générale
Parkia biglobosa (Jacq.) R.Br. ex G. Don f. (Fabaceae)	nètè, nèrè	fièvre, ictère, toux, mal de thorax
Pavetta crassipes K. Schum. (Rubiaceae)	kumuboulou	poussée dentaire
Pennisetum pedicellatum Trin. (Poaceae)	bara	paludisme, toux, ictère, plaie, conjonctivite, flatulence
Piliostigma thonningii (Schumach.) Milne-Redh. (Fabaceae)	fara ou niama	fièvre, toux, fatigue générale, rhume, Palu, onchocercose, mal du cou, poussée dentaire
Prosopis africana (Guill. & Perr.) Taub. (Fabaceae)	guélendin, guélé	gastro-entérites, céphalées, toux, asthénie sexuelle, stérilité masculine .
Psidium sp. (Myrtaceae)	goyaki	toux
Pteleopsis suberosa Engl. & Diels (Combretaceae)	térendin	gastro-entérites, poussée dentaire, toux, carie dentaire, rougeole, hémorrhôde
Pterocarpus erinaceus Poir. (Fabaceae)	guéno	gastro-entérites, fièvre, paludisme, asthénie physique, palpitation, impuissance sexuelle, plaie, gonococcie, démangeaison, mal de genou
Raphia sudanica A. Chev. (Arecaceae)	ban	gastro-entérites, gonococcie, dracunculose, bilharziose
Saba senegalensis Pich. (Apocynaceae)	saban	gastro-entérites, dysenterie, toux, conjonctivite, paralysie des enfants, hernies
Sclerocarya birrea (A. Rich.) Hochst. (Anacardiaceae)	kountan , n'guna	mal de poitrine, gonococcie
Securidaca longipedunculata Fres. (Polygalaceae)	dioro, dioutou	céphalées, flatulence, courbature, asthénie physique, gonococcie, morsure de serpent, douleur de la colonne
Spondias mombin L. (Anacardiaceae)	minkon	onchocercose
Sterculia setigera Del. (Sterculiaceae)	koungo sita	hémorrhôdes
Stereospermum kunthianum Cham. (Bignoniaceae)	môgoyiri	gastro-entérites, fièvre, impuissance sexuelle, épilepsie
Strychnos spinosa Lam. (Loganiaceae)	kéra	fièvre, gonococcie
Tamarindus indica L. (Fabaceae)	tombi ou tomi	fièvre, paludisme, asthénie sexuelle, plaies, constipation
Terminalia albida Scott-Elliot (Combretaceae)	wôlôguèni	flatulence
Terminalia avicennioides Guill. & Perr. (Combretaceae)	wôlôtièni	gastro-entérites
Terminalia macroptera Guil. & Perr. (Combretaceae)	wôlô ou wôô	dysenterie, toux, absence ou retard des règles
Tribulus terrestris L. (Zygophyllaceae)	mousokotonidioulo	fièvre, courbature, asthénie physique

Vepris heterophylla (Engl.) Letouzey (Rutaceae)	kinkéliba	gastro-entérites, constipation
Vernonia colorata (Willd.) Drake (Asteraceae)	kossafunè	fièvre, paludisme, rhume
Vitex madiensis Oliv. (Verbenaceae)	koutoudin	gastro-entérite, diarrhée, épilepsie
Waltheria indica L. (Sterculiaceae)	dabada	carie dentaire
Ximenia americana L. (Olacaceae)	siènè, n'tongué	toux, absence ou retard des règles, carie dentaire, conjonctivite, angine, plaies
Ziziphus mauritiana Lam. (Rhamnaceae)	tomboron	gastro-entérites, diarrhée, toux, hernies, dysenterie

Quelques maladies traitées par les femmes herboristes de Bamako

Combretum glutinosum Perr. ex DC. (Combretaceae)	cangarableni (Bambara)	dysenterie (tokotokoni), décoction de ces feuilles ou rameaux feuillés, décoction de ces feuilles ou rameaux feuillés, VO.
Combretum micranthum G. Don (Combretaceae)	n'golobè (Bambara)	paludisme (sumaya) boire une décoction de cette plante
Nelsonia canescens (Lam.) Spreng. (Acanthaceae)	kononi ka dulo (Bambara)	maladie mortelle chez l'enfant dont les vaisseaux sanguins s'affaissent et noircissent d'où le nom « fils noirs » des nouveaux nés, faire boire et laver le nouveau né avec une décoction de Nelsonia canescens
Tamarindus indica L. (Fabaceae)	n'tomi (Bambara)	conjonctivites, bain d'yeux durant trois à quatre jours avec décoction de feuilles et d'écorce de Tamarindus indica - - - constipation (konoja): jus du fruit pris à jeûn le matin
Ximenia americana L. (Olacaceae)	n'tonkè (Bambara)	infections de la langue chez les bébés : poudre ou la décoction des feuilles ou de l'écorce de Ximenia americana
Ziziphus mauritiana Lam. (Rhamnaceae)	n'tomono (Bambara)	maux de ventre (konodimi) : consommation de la poudre des racines ou de leur décoté